

ALBERT  
MILLAIRE

ÉLISABETH  
CHOUVALIDZÉ

CATHERINE  
DUMAS

# LA ZONE

UN FILM DE  
SYNED SINDRAJED

DENYS DESJARDINS

D'APRÈS L'ŒUVRE DE  
CHRIS MARKER



# **LA ZONE**

## **DEUXIÈME PARTIE**

**(DIALOGUES SUR FOND NOIR)**

**STALKER (V.O.)**

Allez, ne pensez plus à New York et cherchez des indices.

**MADELEINE (V.O.)**

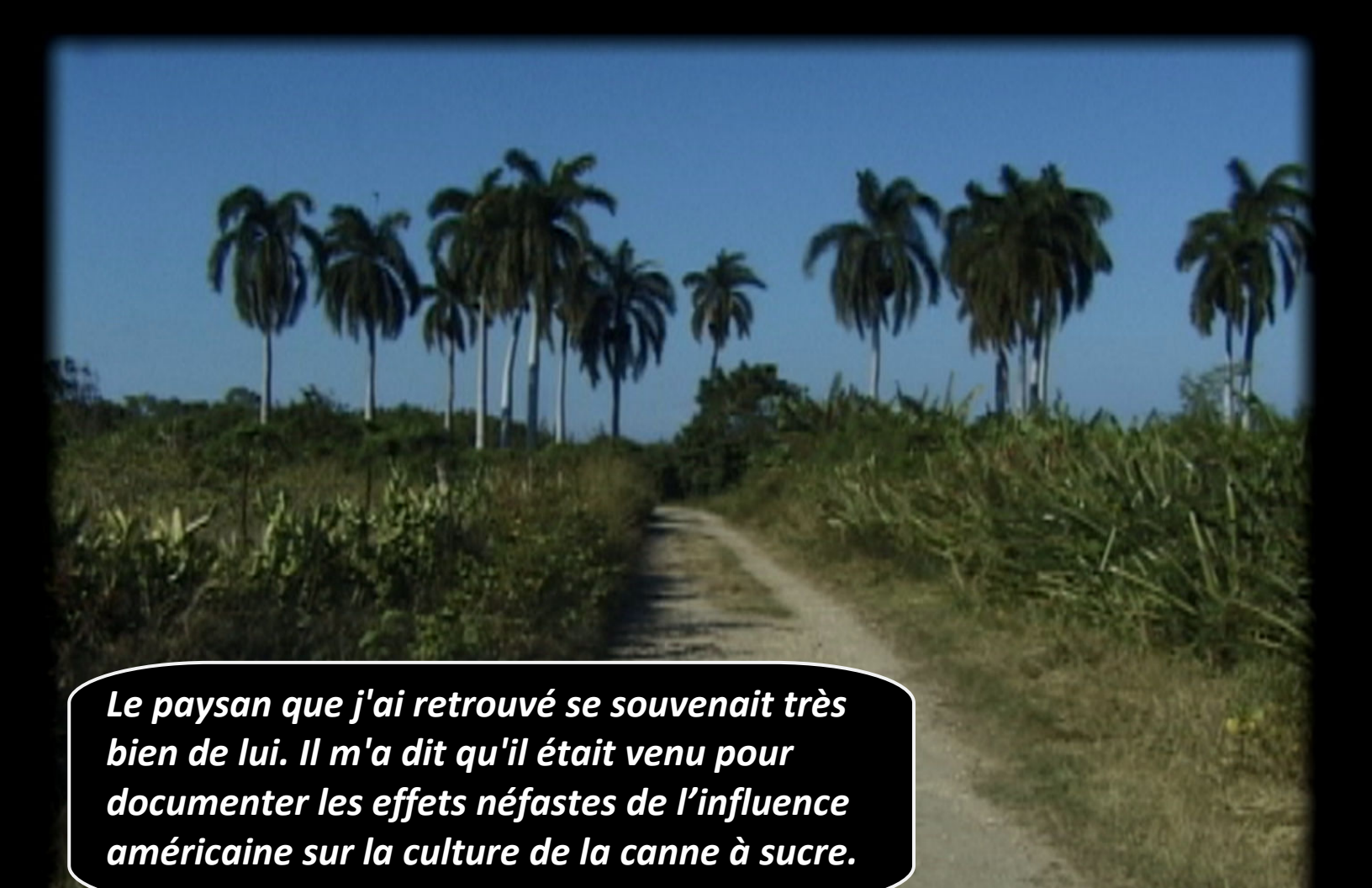
C'est que New-York me fait penser à lui. Les Américains, disait-il, trouvent toujours une façon de réinventer l'Histoire à partir de leurs drames.

**STALKER (V.O.)**


Vous n'auriez pas une piste plus précise?

**MADELEINE (V.O.)**

Je me souviens qu'il m'a parlé d'un paysan chez qui il habitait au moment de la révolution cubaine.



*Le paysan que j'ai retrouvé se souvenait très bien de lui. Il m'a dit qu'il était venu pour documenter les effets néfastes de l'influence américaine sur la culture de la canne à sucre.*



*Après avoir partagé la canne à sucre et il m'a confié que cette canne était un piège qui avait permis aux américains de faire de Castro un ennemi redoutable*

**Et ensuite?**

*Ensuite, il m'a dit que l'homme que je cherchais était parti en ville pour filmer la révolution et qu'il ne l'avait jamais revu.*





*Il m'écrit. La résistance qui s'organise va renouer avec la tradition de colère populaire que Cuba avait déjà connue en 1933, après une autre dictature. Trahie par des gouvernements faibles ou corrompus, la volonté de résistance a finalement conquis, d'échec en échec, les raisons de sa victoire.*

**Avez-vous des preuves?**

*Oui. En voici une. Il a fallu la Révolution pour que, sur une île qui possède 3500 kilomètres de côtes, apparaissent les premières plages populaires.*

**J'imagine que les touristes ne pensent pas à la révolution cubaine lorsqu'ils vont à la plage.**

**Bien sûr que non!**



MIAMI

À moins de 200 kilomètres des côtes cubaines, l'Amérique aurait-elle oublié la révolution?



## L'AMÉRIQUE RÊVE

*La révolution américaine est déjà bien loin. Trop loin peut-être?*

Attention, la révolution n'est jamais bien loin. Sous les pavés, la plage! Les plages facilitent le rêve, c'est prouvé.

*L'Amérique fait rêver.*

Rêve-t-elle encore?

On s'attendrit devant les jeunes corps promis à la guerre. Pourquoi pas devant ceux qui sont promis à la vieillesse?

*À l'obésité.*

Au divorce.

Sentez-vous son esprit?

*C'est en pensant à lui que j'ai filmé ces plages, ces baigneurs, ces rêveurs.*



A woman in a blue bikini is lying on her back on a towel on a sandy beach, sunbathing. The background shows the ocean and a butterfly on the sand.

**Et après la baignade?**

***Les baigneurs font la sieste.***

**Et après la sieste?**

***Ils retournent docilement à leur vie  
pendant que sur la plage les oiseaux se  
nourrissent des miettes de la révolution.***

A close-up shot of several small birds, possibly starlings, gathered around a small plate on a table, pecking at food. The background is a blurred outdoor setting.

**Rien de neuf sous le soleil.**

***Tout le monde a le droit de rêver!***

**(SUR FOND NOIR)**

**NARRATEUR (V.O.)**

**PLUS SON HISTOIRE SE DÉVOILAIT, PLUS  
MADELEINE SEMBLAIT APPARTENIR À LA  
ZONE. ELLE AVANÇAIT DANS CETTE ZONE  
AVEC DÉTACHEMENT, COMME SI ELLE  
AVAIT ATTEINT UNE LIMITE.**

**SANS RÉSISTANCE, ELLE SUIVAIT  
MAINTENANT PAS À PAS LES SIGNES SANS  
TROP CHERCHER À LES INTERPRÉTER.**



# MEXIQUE

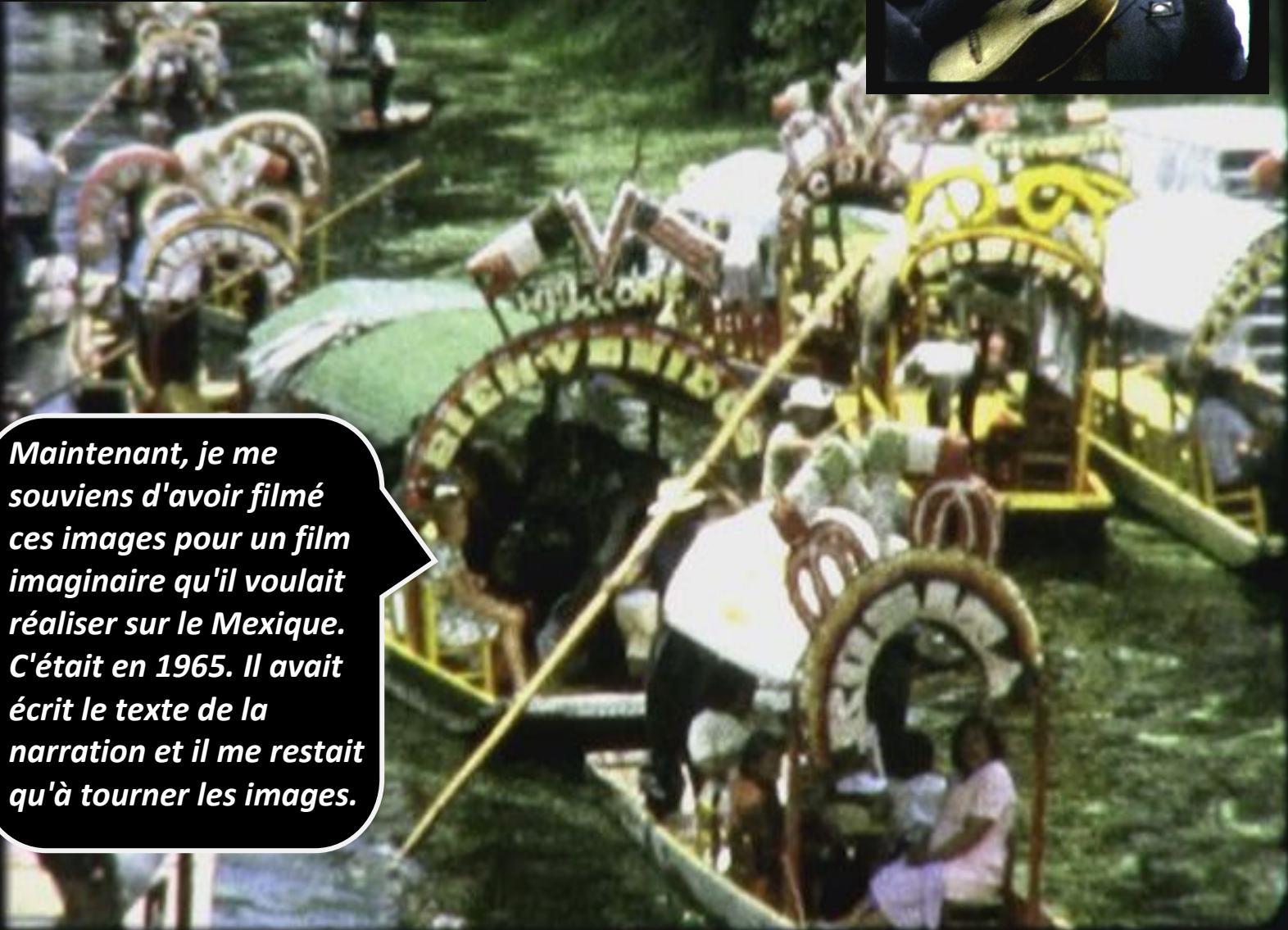


*D'Xochimilco. Il m'écrit que les anciens jardins flottants des Aztèques, aujourd'hui fixés, voient passer des barques aux noms de filles, chargées de familles hilares et détendues, de couples apparemment heureux, d'orchestres à chapeaux et moustaches, comme au cinéma.*

## XOCHIMILCO



*Maintenant, je me souviens d'avoir filmé ces images pour un film imaginaire qu'il voulait réaliser sur le Mexique. C'était en 1965. Il avait écrit le texte de la narration et il me restait qu'à tourner les images.*





## ACAPULCO

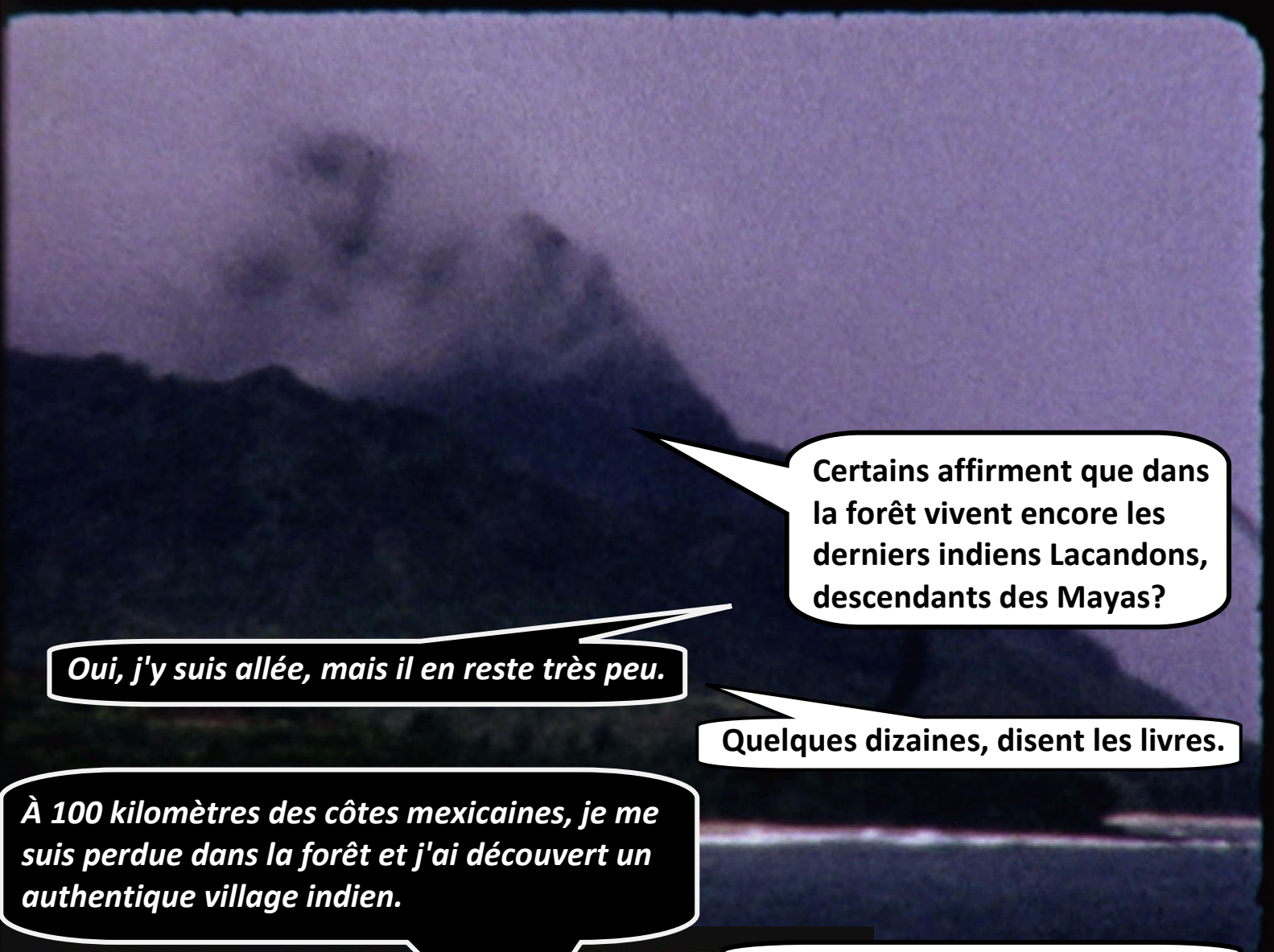


Tout le monde sait que les valeurs mexicaines se trouvent sur la côte ouest dans ce paradis touristique qu'est Acapulco. Car c'est dans les hôtels et sur les plages que se trouvent la vraie richesse, tout comme les rêveurs d'ailleurs.

*Pour ma part, la seule touche de vérité que j'ai trouvée, c'est le risque très réel couru par l'éternel petit garçon qui escalade la falaise, puis s'arrête un instant en chemin pour prier, et remonte en haut d'un rocher pour attendre patiemment l'arrivée d'une vague dans le fjord avant de plonger.*







Certains affirment que dans la forêt vivent encore les derniers indiens Lacandons, descendants des Mayas?

Oui, j'y suis allée, mais il en reste très peu.

Quelques dizaines, disent les livres.

À 100 kilomètres des côtes mexicaines, je me suis perdue dans la forêt et j'ai découvert un authentique village indien.

Et d'où viennent les Indiens?

Je ne sais pas, mais moi, voyez-vous, j'ai trouvé un sourire.



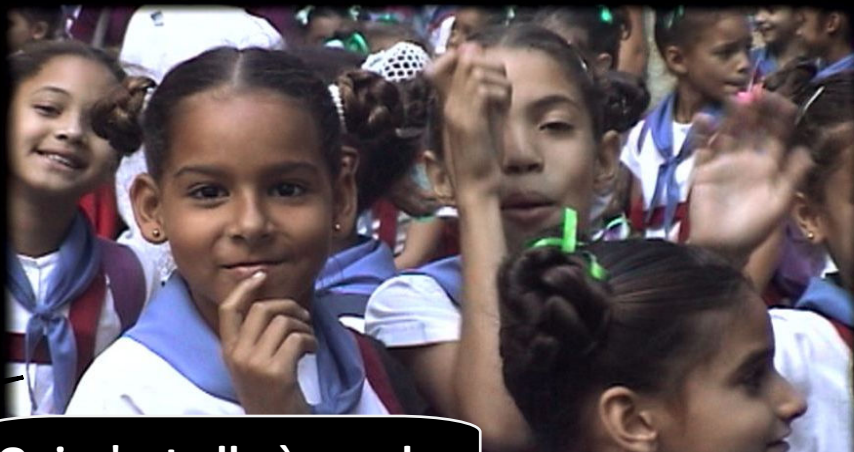


*Bon revenons à Cuba.*



*Cuba 1961, il m'écrit que sur six millions de Cubains, un quart ne savait ni lire ni écrire. 1961 serait l'année de l'Éducation. Car de l'alphabet à la poésie, c'est un immense effort pour que la culture aussi appartienne à ceux qui l'enracinent.*

*Je suis retournée à la maison familiale où il habitait et j'ai retrouvé la petite-fille de son oncle Krasna. Elle se préparait à partir pour l'école.*




*C'est son visage?*

*Oui, c'est elle à gauche.*





# PÉKIN




*Je filme une image d'enfance. C'est plutôt rare de pouvoir se promener dans un souvenir d'enfance, non!?!*



*Vous aurait-il parlé des petits chinois morts dans la nuit?*

*Je me souviens qu'à l'école primaire, les sœurs vendaient des images avec des visages de petits chinois dessus. Nous pouvions en acheter pour quelques sous seulement.*

*C'était pour sauver leur âme de la perdition.*



*Ah! Si vous saviez combien de chinois j'ai achetés comme ça. Enfin, aujourd'hui, je veux tout simplement leur redonner ces sourires qui leur appartiennent.*



NEW YORK

Avez-vous toujours espoir de le retrouver?

*Oui, quand je pense à New York, je pense encore à lui.*



*Je rêve qu'il m'écrit une autre lettre.*

Du rêve. Toujours du rêve. Tout ce que vous voyez dans ce film, c'est du rêve. Du bon rêve américain, lavable, incassable, et garanti un an. Pourtant, l'Amérique a cessé de rêver Madeleine.



*N'est-il pas trop simple d'enfermer l'Amérique dans son rêve? Ce style de vie qui est le plus décrié, n'est-il pas aussi le plus imité?*

**Alors, si l'Amérique ne rêve plus, pourquoi rêve-t-on encore à elle?**

*Parce que, voyez-vous, le rêve américain est partout, même à Cuba.*

**Pas étonnant, le cinéma est l'ultime repère des rêves, surtout lorsqu'ils sont interdits. Quant à savoir où est passé le rêve cubain, ça c'est une autre histoire.**





*Il m'écrivait qu'il n'y a rien de plus faux que de demander aux gens de ne pas regarder la caméra.*

*C'est pourtant ce qu'on enseigne dans les écoles de cinéma.*

*Et bien, à l'école de cinéma de La Havane, on enseigne justement le contraire. Ici, la recherche de vérité commence par un regard égalitaire où celui qui filme doit accepter d'être regardé.*

**C'est l'influence de la révolution cubaine vous croyez?**


*Bien sûr! Il me disait même qu'il existe une façon cubaine de filmer et de regarder dans l'objectif.*











*Ensuite, je me suis dirigée vers la côte. Je voulais respirer l'air du large et je suis tombée sur cette publicité qui dénonce les atrocités commises à Guantanamo par les américains.*

**C'est le côté sombre du rêve américain.**

*La liberté d'expression est un droit qu'il faut exercer.*

**Sauf à Guantanamo où les témoins qui se font égorger finissent par avoir le dernier mot.**



**FASCISTAS**  
MADE IN U.S.A.

# PÉKIN

*Bon, j'en reviens à Pékin où j'étais depuis plusieurs jours. J'espérais encore qu'il m'écrive pour savoir où il était rendu. En attendant sa lettre, j'ai filmé le plus objectivement que possible ces images en me demandant franchement ce qu'il en penserait.*

**Vous savez, dans la Zone, je vous l'ai dit, les images ont autant de pouvoir sur vous que vous en avez sur elles. À la limite, vous pouvez toujours leurs faire dire ce que voulez. Regardez!**

## STALKER (version joyeuse)

Pékin, capitale de la République populaire de Chine, est une ville moderne où les confortables vélos, mis à la disposition de la population, croisent sans cesse les puissantes camionnettes, triomphe de la technologie chinoise. Profitant des travaux de reconstruction, sur le coin des rues, les commerçants du quartier font des bonnes affaires, comme en témoigne ce cantinier un peu inquiet, mais toujours soucieux d'offrir une nourriture de qualité à ses clients. Vivant tous les jours dans la plus joyeuse émulation, les résidents de ce quartier font de Pékin une ville où il fait bon vivre.

*C'est une vision beaucoup trop idyllique de la réalité. Non, moi je pensais plutôt à une version moins... disons moins romantique.*



## MADELEINE (version dramatique)

*Pékin, à la sinistre réputation, est une ville sombre où tandis que la population se déplace péniblement sur des vélos de fortune, les privilèges du régime affichent insolemment le luxe de leur voiture polluante. Excédés par les travaux qui s'éternisent, les commerçants sont au bord de la ruine. Au coin des rues, la tension est palpable. Il suffit de contempler tout le désarroi de ce vendeur pour comprendre à quel point les affaires sont mauvaises. Au fond des trous et le long des rues s'étend l'exposition permanente des trésors de Pékin que les chinois ne regardent plus, lassés par des années de reconstruction.*



**PÉKIN**



**STALKER (V.O.)**

Je ne saurais dire qui de nous deux est le plus objectif, mais faites attention de ne pas revisiter trop souvent les mêmes souvenirs.

**MADELEINE (V.O.)**

Ah oui? Pourquoi?

**STALKER (V.O.)**

Cela encombre inutilement votre mémoire et certains souvenirs risquent de s'effacer.

**MADELEINE (V.O.)**

Si vous le dites.

**STALKER (V.O.)**

Non, sérieusement, auriez-vous fait votre deuil Madeleine?

**MADELEINE (V.O.)**

Mon deuil?

**STALKER (V.O.)**

Oui, il me semble que vous prenez plaisir aux souvenirs de la Zone.

**MADELEINE (V.O.)**

Vous avez raison. Je me sens bien ici. Pas vous?

**STALKER (V.O.)**

Moi, je suis ici pour vous aider, mais je ne pourrai pas vous garder endormie encore bien longtemps.

**MADELEINE (V.O.)**

Pourquoi? Auriez-vous perdu espoir que je le retrouve?

**STALKER (V.O.)**

Pas du tout! Dans ce cas, parlez-moi de sa dernière lettre.

*Bon, justement. À force d'attendre cette lettre qui ne venait pas, j'ai fini par quitter la ville, pour fuir surtout la pollution et le bruit des interminables chantiers de construction. Je rêvais d'un peu d'air pur et de liberté surtout.*


**C'est Pékin que vous quittez ou bien Hong Kong?**

*Pékin, je crois, mais j'ai peut-être confondu ce départ avec un autre. Je ne saurais vous dire précisément. Mais je me souviens d'avoir pris un train qui m'a conduit loin, très loin de la ville. Et, puis ensuite un bateau qui m'a permis de découvrir le cœur de la Chine.*

**NARRATEUR (V.O.)**  
**JAMAIS MADELEINE NE S'ÉTAIT SENTIE AUSSI LIBRE ET HEUREUSE. ELLE DÉCOUVRAIT DES MONDES INCONNUS QUI LUI PERMETTAIENT DE PRENDRE POSSESSION DE SA VIE. PENDANT CES BREFS INSTANTS ET POUR UNE DES RARES FOIS, MADELEINE PARVENAIT À OUBLIER L'HOMME QU'ELLE AIMAIT.**





A person wearing a hat and a light-colored shirt is standing in a small, narrow boat on a calm river. The river reflects the surrounding buildings and trees. In the background, there is a stone bridge and more buildings along the riverbank.

*Je me souviens de m'être  
arrêtée dans un petit village où  
j'ai entendu le son d'un  
instrument ancien. Comment  
oublier ce souvenir, on aurait  
dit que la musique de cet  
instrument accompagnait les  
mouvements des gondoliers qui  
s'accordaient à l'unisson sur un  
air venu de la nuit des temps.*

Four women are standing in a row, wearing white traditional Chinese clothing with pink floral patterns and white headscarves. They are all smiling and clapping their hands. The background shows a building with a sign that has Chinese characters.

*Dans ce village de la Chine profonde ou dans  
les montagnes avec les indiens mayas, j'aurais  
pu être heureuse n'importe où. C'est en  
écoutant chanter ces femmes que je me rendais  
compte à quel point la planète était petite.*



*Peuplé de machines  
bruyantes, ce monde est  
habité par des milliers de  
femmes sans visage qui font  
tourner la Terre avec leurs  
mains. Non seulement, elles  
nous habillent, mais elles  
décorent nos vies d'objets  
qu'elles ne peuvent se payer.  
Je vous jure que devant de  
telles conditions de vie et de  
travail, on oublie rapidement  
nos propres soucis.*



*Je sais maintenant que  
derrière les visages  
souriants de ces  
femmes chinoises se  
cache, au confins de la  
Chine, un monde  
invisible qui évolue,  
jour et nuit, à l'ombre  
des caméras.*







Et c'est la voix de ce crieur  
de journaux qui vous a  
ramenée à Pékin. C'est ça?  
C'est bien ça Madeleine?

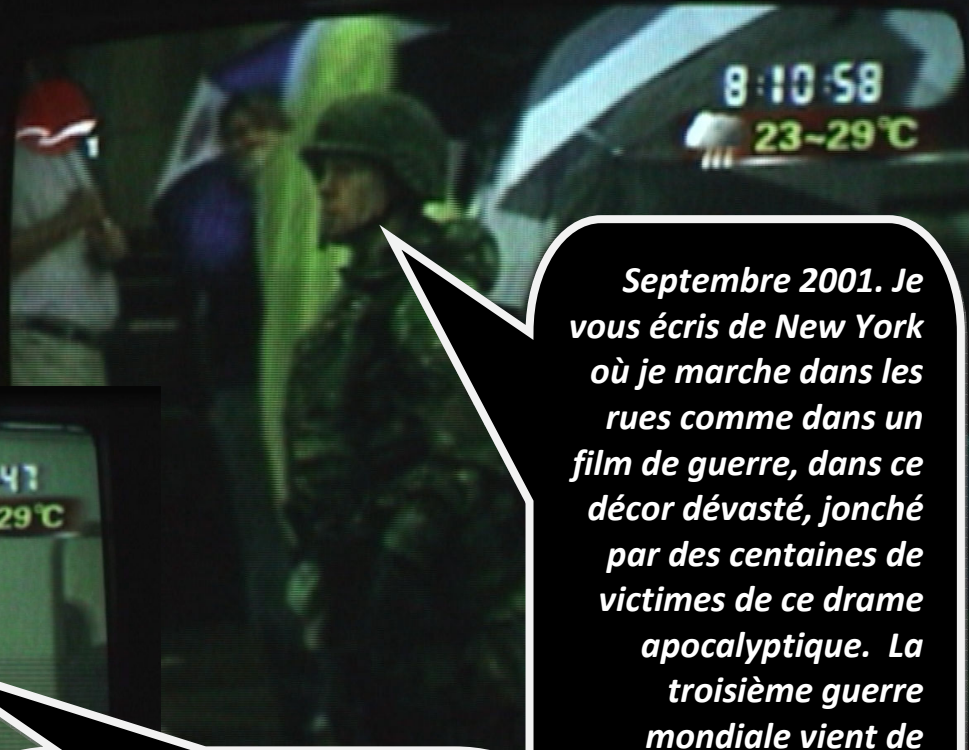
*Désolée... Que  
disiez-vous?*

Que vous étiez  
revenue à Pékin.

*Oui, Pékin. Non,  
New-York en  
réalité... les  
attentats  
faisaient les  
manchettes des  
journaux chinois  
et... à la poste,  
m'attendait une  
lettre.*







*Septembre 2001. Je vous écris de New York où je marche dans les rues comme dans un film de guerre, dans ce décor dévasté, jonché par des centaines de victimes de ce drame apocalyptique. La troisième guerre mondiale vient de débuter, qui sait qui pourra l'arrêter.*



*C'est là qu'il s'est rendu... après... après les attentats. Il a pris le premier avion pour filmer le début de... le début...*

*...le début de la Troisième guerre mondiale.*

*Oui. C'est pour ça qu'il n'est pas venu. Nos avions se sont croisés dans le ciel et ce fut... notre dernier rendez-vous.*

**Vous voyez, tous les aéroports sont fermés Madeleine. Vous ne pouvez plus rien pour lui. Il est coincé dans ce souvenir qui dépasse votre réalité.**

**Rassurez-vous, vous avez enfin retrouvé ce souvenir, c'est l'essentiel.**

**BREAKING NEWS**  
**AMERICA UNDER ATTACK**  
**N.Y. AIRPORTS SHUT DOWN; FAA**  
**REPORTS ARRESTS HAVE BEEN MADE**  
**SING... JAPAN CONFIRMS 2 DEAD AND 20 MISSING.**

**CNN**  
**LIVE**



A large passenger jet is shown in flight, banking to the right. The aircraft is white with dark accents on the tail and engines. It is flying over a body of water, with a hazy, light blue sky in the background. A white arrow points from the right edge of the page towards the aircraft.

**Cet avion? Mais quel avion Madeleine? Madeleine? Madeleine?**

**NARRATEUR (V.O.)**  
**ÉPUISÉE, À BOUT DE MÉMOIRE,**  
**MADELEINE S'ÉTAIT ENDORMIE DANS**  
**SON SOMMEIL. INCONSCIENTE, ELLE**  
**RÊVAIT MAINTENANT DE PRENDRE LE**  
**PREMIER AVION POUR NEW YORK.**  
**ELLE VOULAIT S'ENVOLER LOIN DE**  
**PÉKIN POUR LE REJOINDRE ET VIVRE**  
**CETTE RÉVOLUTION AVEC LUI.**

**NARRATEUR (V.O.)  
C'EST ALORS QU'ELLE  
PRIT PLACE À BORD  
D'UN AVION. UNE  
FOIS ATTACHÉE, ELLE  
PENSA S'ÊTRE  
TROMPÉE DE VOL.  
SON RÊVE TOURNAIT  
AU CAUCHEMAR.**



JAB07

NARRATEUR (V.O.)  
ELLE CHERCHA VITE UNE  
SORTIE POUR S'ÉVADER.  
POUSSÉE PAR UNE  
FORCE INCONNUE, ELLE  
SE JETA DANS LE VIDE.  
À L'EXTÉRIEUR DE  
L'AVION, ELLE SE  
SENTAIT ENFIN LIBÉRÉE  
D'UN POIDS ÉNORME.

Madeleine? Madeleine?

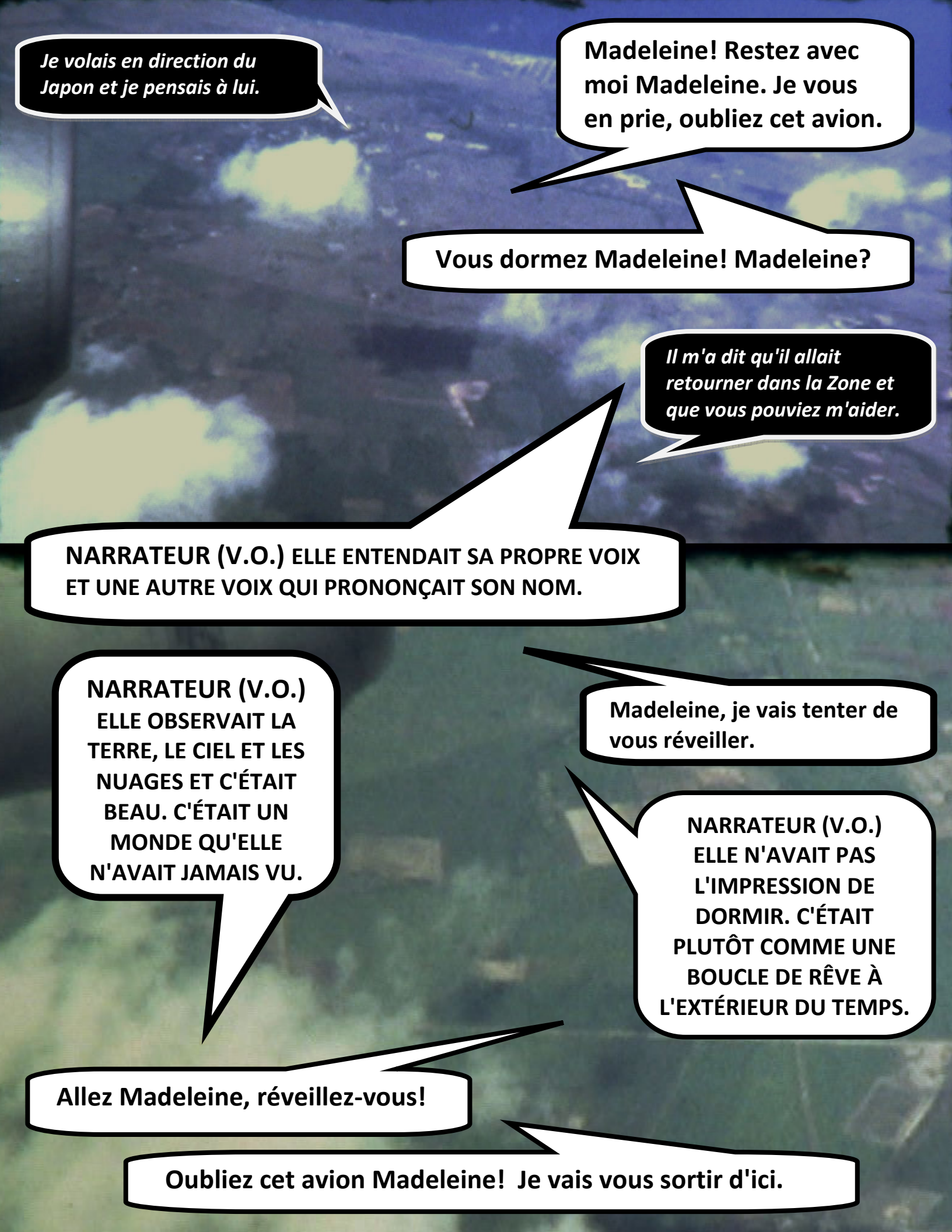
NARRATEUR (V.O.) ET PUIS, PERDUE AU MILIEU DE NUL PART, TOUTES  
SORTES D'IMAGES ET DE PENSÉES TRAVERSAIENT SON ESPRIT. SA VIE  
PRENAIT SOUDAINEMENT UNE NOUVELLE TOURNURE. ELLE SE  
DEMANDAIT MAINTENANT COMMENT AURAIT-ELLE VÉCUE SANS LUI?





NARRATEUR (V.O.)  
ELLE S'IMAGINAIT  
PARCOURIR LE MONDE  
SANS ÊTRE OBLIGÉE DE LE  
CHERCHER OU DE  
L'ATTENDRE. UN MONDE  
SANS RENDEZ-VOUS DANS  
LEQUEL IL N'EXISTERAIT  
PAS, DANS LEQUEL IL  
N'AVAIT JAMAIS EXISTÉ.





*Je volais en direction du Japon et je pensais à lui.*

Madeleine! Restez avec moi Madeleine. Je vous en prie, oubliez cet avion.

Vous dormez Madeleine! Madeleine?

*Il m'a dit qu'il allait retourner dans la Zone et que vous pouviez m'aider.*

NARRATEUR (V.O.) ELLE ENTENDAIT SA PROPRE VOIX ET UNE AUTRE VOIX QUI PRONONÇAIT SON NOM.

NARRATEUR (V.O.)  
ELLE OBSERVAIT LA TERRE, LE CIEL ET LES NUAGES ET C'ÉTAIT BEAU. C'ÉTAIT UN MONDE QU'ELLE N'AVAIT JAMAIS VU.

Madeleine, je vais tenter de vous réveiller.

NARRATEUR (V.O.)  
ELLE N'AVAIT PAS L'IMPRESSION DE DORMIR. C'ÉTAIT PLUTÔT COMME UNE BOUCLE DE RÊVE À L'EXTÉRIEUR DU TEMPS.

Allez Madeleine, réveillez-vous!

Oubliez cet avion Madeleine! Je vais vous sortir d'ici.





**NARRATEUR (V.O.)  
MADELEINE VOYAIT LA  
NEIGE ET ELLE AVAIT FROID,  
MAIS EN MÊME TEMPS  
ELLE SE SENTAIT BIEN.**

**Vous n'êtes pas bien du  
tout. Gardez les yeux bien  
fermés, n'écoutez que ma  
voix et pensez au bonheur.**

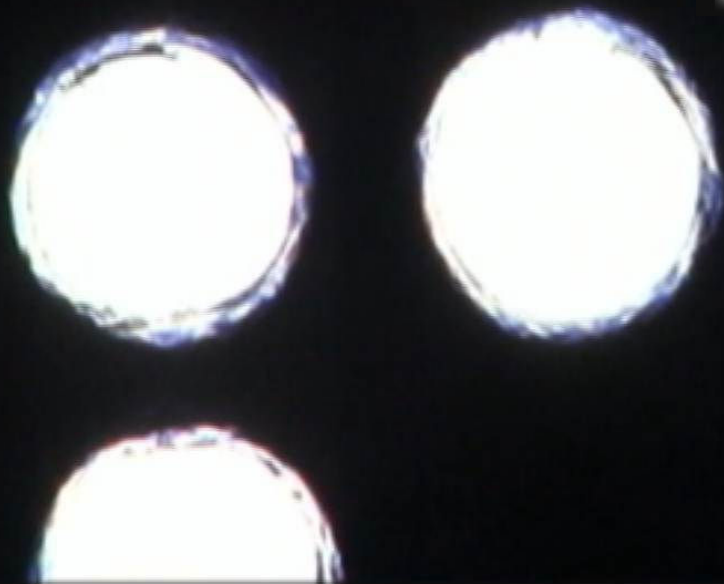




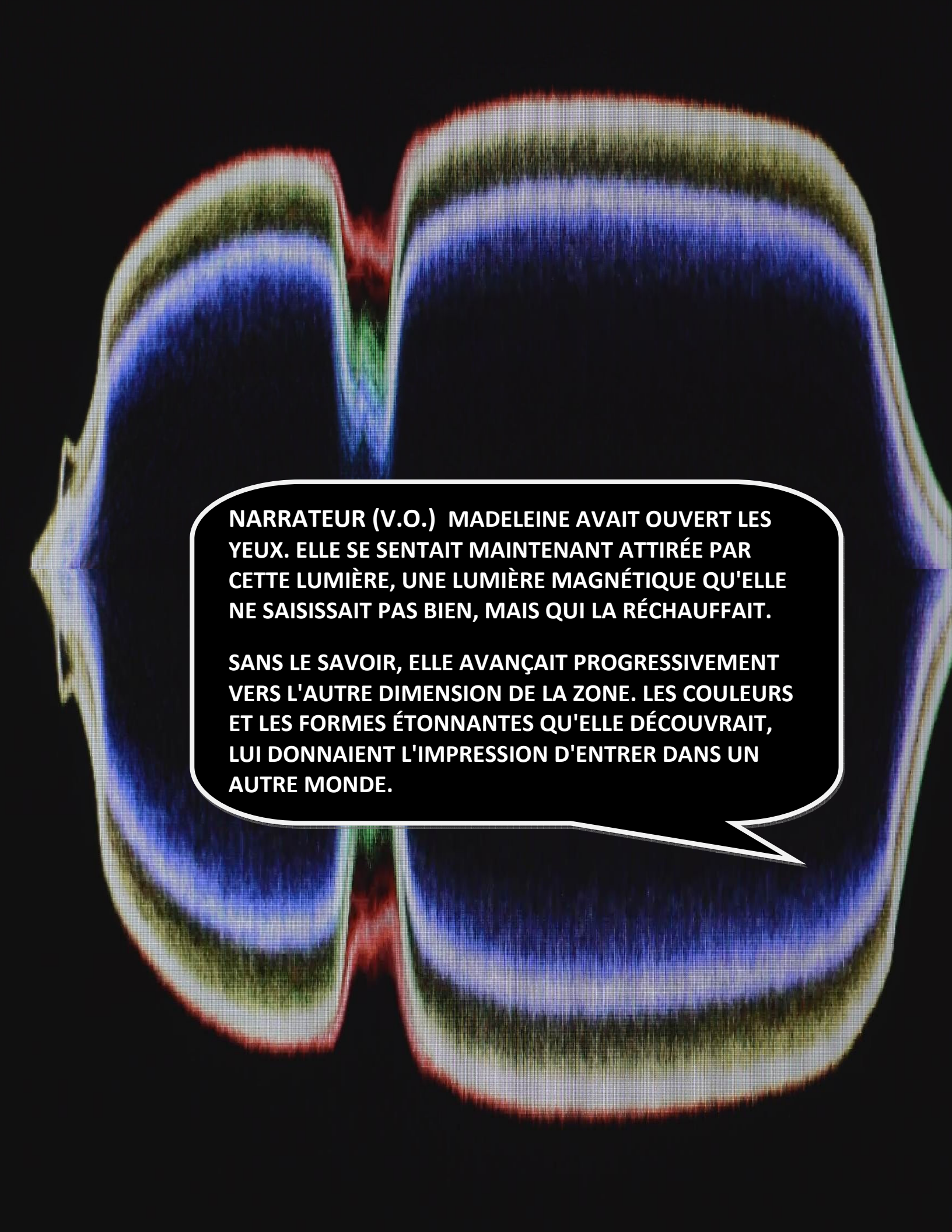
N'ouvrez pas les yeux !  
Non Madeleine!  
Non! Madeleine?



Je l'ai perdue.







**NARRATEUR (V.O.) MADELEINE AVAIT OUVERT LES YEUX. ELLE SE SENTAIT MAINTENANT ATTIRÉE PAR CETTE LUMIÈRE, UNE LUMIÈRE MAGNÉTIQUE QU'ELLE NE SAISSAIT PAS BIEN, MAIS QUI LA RÉCHAUFFAIT.**

**SANS LE SAVOIR, ELLE AVANÇAIT PROGRESSIVEMENT VERS L'AUTRE DIMENSION DE LA ZONE. LES COULEURS ET LES FORMES ÉTONNANTES QU'ELLE DÉCOUVRIT, LUI DONNAIENT L'IMPRESSION D'ENTRER DANS UN AUTRE MONDE.**

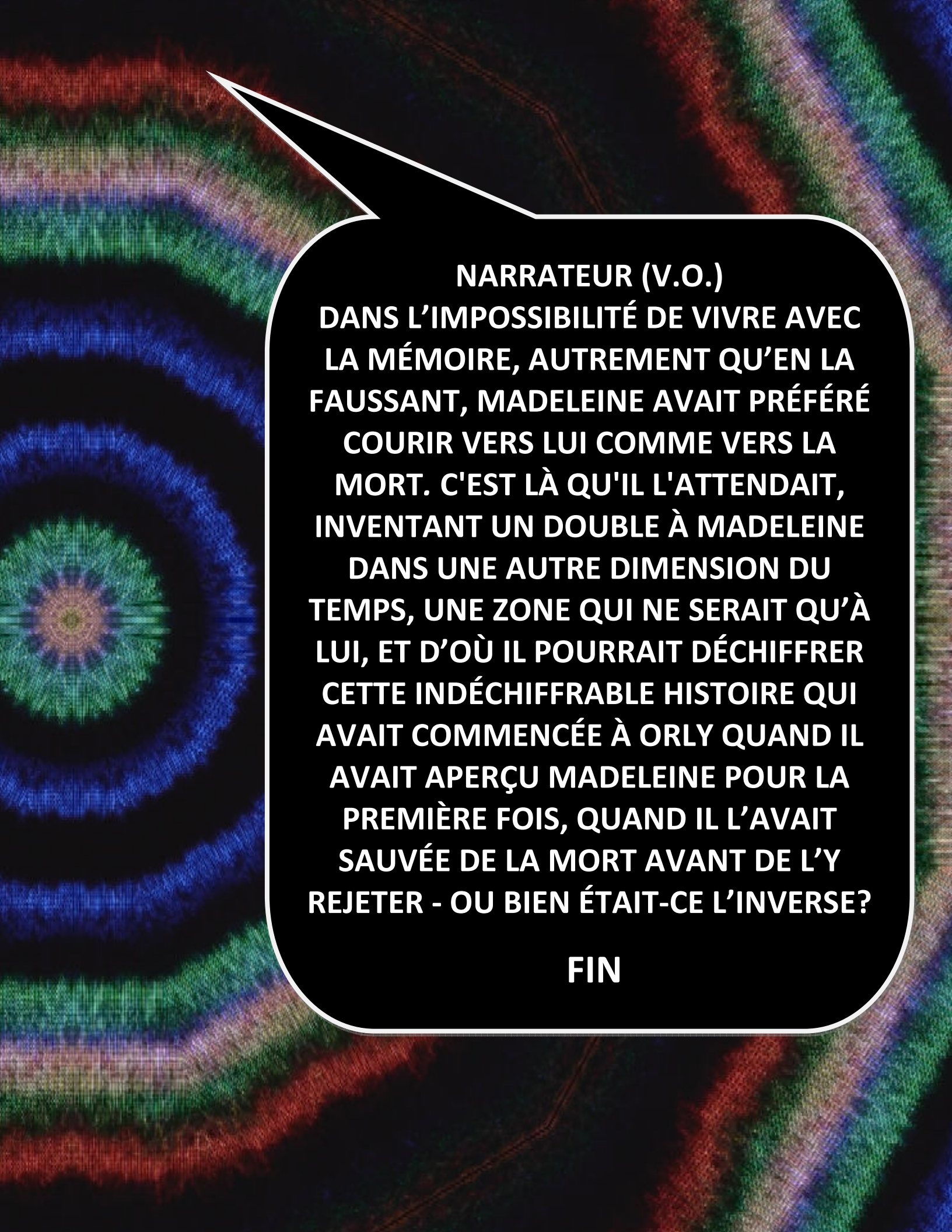




**NARRATEUR (V.O.)**

**SE DIRIGEAIT-ELLE VERS LUI OU  
ÉTAIT-CE PLUTÔT LUI QUI VENAIT  
VERS ELLE? ELLE N'ARRIVAIT PAS À  
LE SAVOIR PRÉCISÉMENT, MAIS ELLE  
AVAIT ENFIN L'IMPRESSION D'AVOIR  
TROUVÉ CE QU'ELLE CHERCHAIT.**





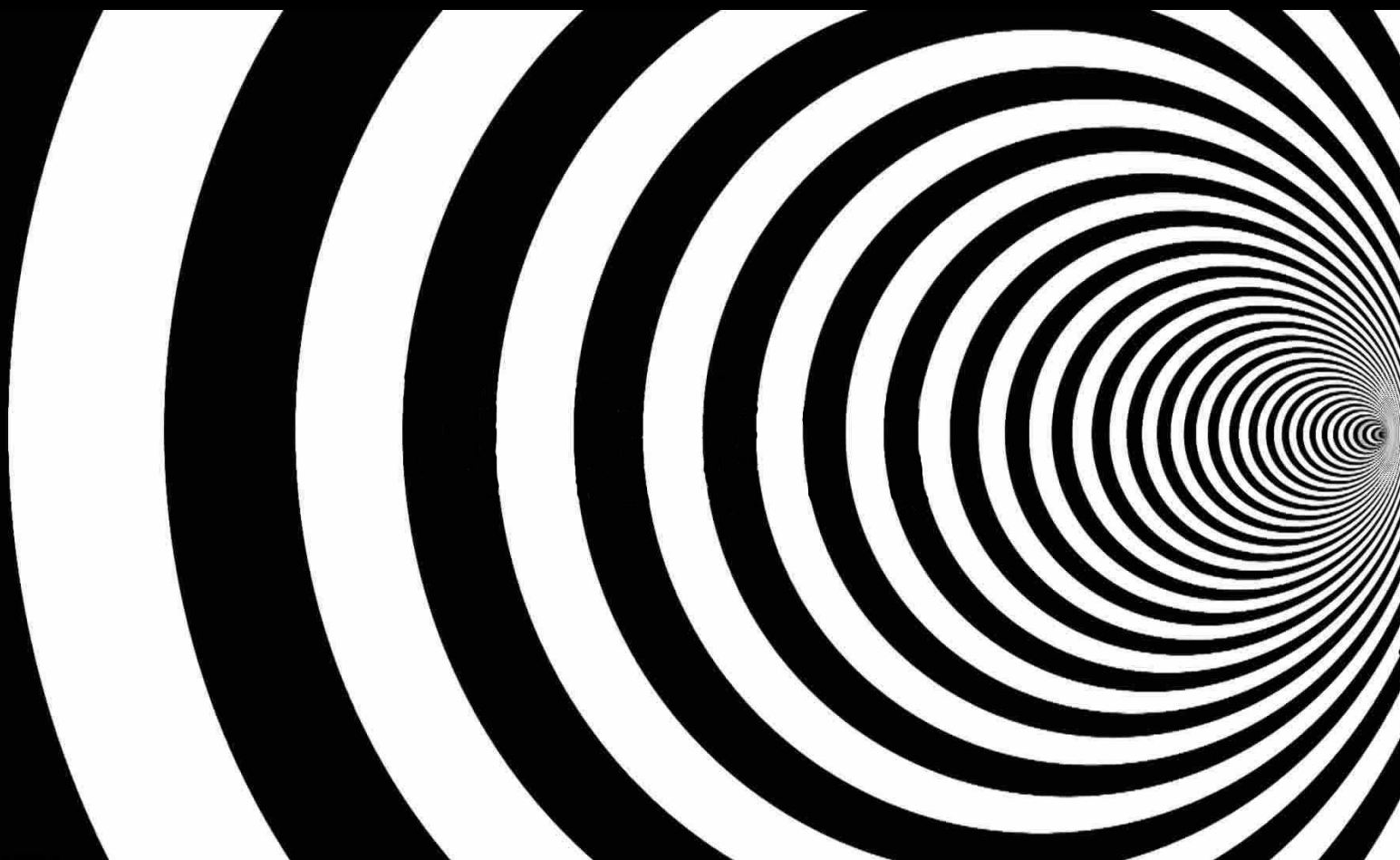
**NARRATEUR (V.O.)**  
**DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE VIVRE AVEC  
LA MÉMOIRE, AUTREMENT QU'EN LA  
FAUSSANT, MADELEINE AVAIT PRÉFÉRÉ  
COURIR VERS LUI COMME VERS LA  
MORT. C'EST LÀ QU'IL L'ATTENDAIT,  
INVENTANT UN DOUBLE À MADELEINE  
DANS UNE AUTRE DIMENSION DU  
TEMPS, UNE ZONE QUI NE SERAIT QU'À  
LUI, ET D'OÙ IL POURRAIT DÉCHIFFRER  
CETTE INDÉCHIFFRABLE HISTOIRE QUI  
AVAIT COMMENCÉE À ORLY QUAND IL  
AVAIT APERÇU MADELEINE POUR LA  
PREMIÈRE FOIS, QUAND IL L'AVAIT  
SAUVÉE DE LA MORT AVANT DE L'Y  
REJETER - OU BIEN ÉTAIT-CE L'INVERSE?**

**FIN**

*À ma mère Madeleine  
perdue aux confins  
de sa mémoire....*



# LA ZONE



un photocollage de  
**DENYS DESJARDINS**

d'après l'œuvre de  
**CHRIS MARKER**

**Les FILMS du CENTAURE / CINÉMA du QUÉBEC**  
[www.cinemaduquebec.com/lazone](http://www.cinemaduquebec.com/lazone)  
printemps 2015